
Fanfan-La-Tulipe.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.30

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imageries Réunion Jarville-Nancy (Nancy)

Imprimeur : Imageries Réunion Jarville-Nancy

Date de création : 1920 (vers)

Collection : Chansons et légendes ; n° 10

Description : Planche comportant une grande image en couleurs avec paroles de chanson.
Planche collée sur une feuille cartonnée.

Mesures : hauteur : 388 mm ; largeur : 284 mm

Notes : Planche faisant partie d'une série consacrée aux chansons et légendes. Un épisode des aventures de Fanfan-La-Tulipe accompagné par les paroles de la chanson.

Mots-clés : Images de Nancy

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIES RÉUNIES
JARVILLE-NANCY



FANFAN-LA-TULIPE

Séix Chansons et Légendes
Planche 30^e 10

I
Comme l'mari d'notre mère
Doit toujours s'app'ler papa,
Je vous dirai que mon père
Un certain jour me happa,
Puis, me m'nant jusqu'au bas de la rampe,
M'dit ces mots qui m'mir'nt tout sous d'sous :
(d'sous :
J'te dirai, ma foi,
Qui gais plus pour toi
Rien chez nous,
V'la cinq sous :
Et décampe !
En avant,
Fanfan la Tulipe,
Où, mill' nom d'un pipe,
En avant !

II
Painqu'il est d'fait qu'un jeune homme
Quand il a cinq sous vaillant
Peut aller d'Paris à Rome,
Je partis en sautillant.
L'premier jour je trottai comme un ange,
Mais l'lend'main
Je mourais quasi d'faim.
Un r'cruteur passa,
Qui me proposa...
Pas d'orgueil,
F'ut en bas l'œil,
Faut que j'mange !
En avant, etc.



III
Quand j'entendis la mitraille,
Comme je r'grettai mes foyers !
Mais quand j'v'is à la bataille
Marcher nos vieux grenadiers ;
Un instant, nous som'm's toujours ensemble,
Vestrebou ! me di-je alors tout bas.
Allons, mon enfant,
Mon petit Fanfan,
Vite au pas,
Qu'on n'dit pas
Que tu trembles !
En avant, etc.

IV
En vrai soldat de la garde,
Quand les feux étaient cessés,
Sans r'garder à la cocarde
J'tendais la main aux blancs.
D'insulter des hommes s'v'ant encore
Quand j'voyais des lich's se laire un jou'
Quoi ! mill' vestrebou !
Devant moi, morbleu !
J'souffris
Qu'un Français
S'déhonore !
En avant, etc.

Com-me l'ma-ri d'no-tre mè-re Doit tou-jours s'app'ler pa-pa, Je vous di-rai que mon pè-re Un cer-tain jour me hap-pa,



6-4.01.02/81033²⁰

